

La Nouvelle Vague s'est constituée en même temps que la Ve République qui a procédé à une réorganisation du statut de la culture en créant un ministre spécifique. Et c'est cette époque que la marée des jeunes critiques du Cahiers du cinéma a apporté un nouveau souffle dans le cinéma français.

La Nouvelle Vague était une attitude, le désir profond d'un groupe de jeunes réalisateurs de produire des œuvres à la fois personnelles et nouvelles, une ambition très grande sans doute, mais qui en France dans les années 60 a permis une renaissance extraordinaire. Pour certains critiques français, il s'agit même de la plus importante révolution dans l'histoire du septième art.

Nous avons découvert que, grâce aux films des nouveaux cinéastes, la cinématographie française a vécu un renouvellement des cadres et des méthodes de production, la modernité technique et la liberté dans le choix des sujets et dans le montage, le rajeunissement des dialogues et du jeu d'acteur. Entre 1958-1962 une centaine de nouveaux cinéastes français réalise leur premier film. La plupart d'entre eux ne percera pas, et leur carrière ne durera que le temps de la nouvelle vague, emporté par le reflux vers d'autres horizons.

Nous pouvons considérer ce mouvement comme « un tourbillon », une courte période pendant laquelle une transformation de la vie culturelle en France s'est déclenchée, une transformation dans le sens du renouveau. Dans mon travail, j'ai aperçu deux avatars de la vague nouvelle: l'un qui s'écoule vers le film et qui, donc l'effet de vague passé, amenait un rajeunissement du cinéma français. L'autre qui nous ramène vers le public, dont les spectateurs principaux étaient des jeunes que cette vague a réveillés. J'ai désigné ce phénomène comme une résurrection de la jeunesse.